

## Section 3

### **Le Canada et la Première Guerre mondiale**

Le gouvernement du Canada ne joue aucun rôle dans la décision prise par la Grande-Bretagne d'entrer en guerre en 1914. Néanmoins, le prince Arthur, fils de la reine Victoria et duc de Connaught, qui était alors gouverneur général, est en mesure de confirmer à son neveu le roi George V que « du Pacifique à l'Atlantique, le Canada est uni dans sa détermination à défendre l'honneur et la tradition de notre Empire ». Ottawa offre promptement d'envoyer des troupes pour contribuer à l'effort de guerre. Le personnel des Affaires extérieures s'habitue alors rapidement à travailler de longues heures et à gérer des problèmes nouveaux et complexes.

Le ministère des Affaires extérieures est d'abord placé sous l'autorité du secrétaire d'État. En 1912 cependant, le nouveau premier ministre, Robert Borden, décide d'exercer lui-même la fonction de ministre des Affaires extérieures. Loring Christie se joint au Ministère en 1913, et devient rapidement le plus proche conseiller de Borden en ce qui concerne les relations avec le gouvernement impérial. Dès 1916, Borden et Christie sont déterminés à renforcer l'influence du Canada à Londres, en raison des sacrifices faits par les troupes canadiennes. Dans ses rapports sur les voyages qu'il effectue à Londres en avril 1917 et juin 1918, Borden se dit fier des réalisations canadiennes et déclare qu'il n'entendait pas « mâcher ses mots » dans ses discussions avec les politiciens britanniques.

### **Canada and the First World War**

The Canadian government played no role in Britain's decision to go to war in 1914. Nevertheless, the Governor General, Queen Victoria's son Prince Arthur, Duke of Connaught, was able to assure his nephew King George V that "Canada stands united from the Pacific to the Atlantic in her determination to uphold the honour and tradition of our Empire." Ottawa promptly offered to provide troops for the war effort. External Affairs staff soon became accustomed to working long hours and to dealing with new and complex problems.

The Department of External Affairs was initially placed under the authority of the Secretary of State. However, in 1912 the new Prime Minister, Robert Borden, decided to act as his own foreign minister. Loring Christie joined External Affairs in 1913, and he quickly became Borden's most trusted adviser on relations with the imperial government. By 1916 Borden and Christie were intent on gaining a greater voice for Canada in London in exchange for the sacrifices made by Canadian troops. Borden's reports on his trips to London in April 1917 and June 1918 reveal his pride in Canadian achievements and his determination not to "mince matters" in his discussions with British politicians.